

Etude de la Bible

Numéro d'inventaire : 2015.8.5787

Type de document : manuscrit, tapuscrit

Période de création : 3e quart 19e siècle

Date de création : 1864-1865

Matériaux et technique(s) : papier vélin | encre

Description : Cahier à reliure cousue simple de fil noire. Couverture cartonnée en cuir grenu brun avec dos en cuir grenu bleu. Papier vélin sans réglures. Ecriture à la plume fine.

Mesures : hauteur : 19,4 cm ; largeur : 14,5 cm

Notes : Cahier d'étude de la Bible selon la Vulgate. Trois éléments de datation sont inscrits : "Fin de la 1ère année. Le 16 juin 1864. Finis coronat opus (La fin couronne l'oeuvre)", "Seconde partie de l'année. Chapitre 2e du Livre des Juges. Le 19 février 1865" et "Fini le 11 juin 1865. Dernière classe le 15 juin 1865."

Mots-clés : Théologie

Instruction religieuse (y compris les 'écoles du dimanche')

Autres descriptions : Langue : français

Langue : latin

Nombre de pages : paginé

Commentaire pagination : 148 p. dont 133 p. manuscrites

Il est certain des pages sur la Vulgarité
semblable à celles de l'Historien pour rattacher auquel
ces changements très rares ne peuvent rien
contre les réflexes apportés par l'usage
de cette très facile à se plier : La langue
vulgarité sur l'aujourd'hui la certaine aussi
dans l'ancienne Italie, les autres au contraire dans
la Vulgarité contre l'antiquité de St Jérôme
qui les avait achetées ; excepté le fait que
sont sans St Jérôme dépendait de notre en
quelque point : Peut-être la structure n'a pas
été au moins au moins au moins à peu près
qui ne faisaient pas toujours le sens du
texte qu'il traduisait.

Conclusions

1^o Notre Vulgarité connaît deux : le plus élevé
représentant celle de l'ancien Poët, traduite par
St Jérôme dans le Poëme ; 2^o Vulgarité ou
simplifiée ; 3^o les livres de la Sagesse, Poët, etc.
Barach, et l'opéra de l'ancien Poëte de l'ancien
Italie et 4^o les Poëmes de St Jérôme, traduit
ou corrige aussi par St Jérôme :

Il apprend nous disent que le St Jérôme est
l'auteur de notre Vulgarité pour l'antiquité
ou au sens qu'il a traduit ou corrige
la plus grande partie.

— 2^o Autorité de la Vulgarité —

Nous considérons la Vulgarité que
comme l'auree parue de St Jérôme
abstraction faite de l'art de comique de Poët
et au sens qu'il a traduit ou corrige des
l'antiquité de la Vulgarité, la ou pour
de l'ancien Poëte, 2^o humaine. On peut alors
être insipide ;

1^o St. Jérôme a-t-il été inspiré ?
Quelques théologiens l'ont prétendue, et
de là ils tireront les conséquences que St.
Jérôme a écrit pour empêcher l'erroné
la plus légère dont nous traçons. Cependant
peut-être nullement des théologiens et des
critiques, est de l'avis contraire, et leur
sentiment pourrait servir : Si effect l'interprétation
start au fait l'hérésie, on peut évidemment
que tout ce qu'il repose sur des rapproches
vulgaris : On peut alors admettre la prétendue
l'interprétation de St. Jérôme, 1^o le St. Jérôme
nous fournit plusieurs preuves qu'il a été
et inspiré ; Il distingue d'abord le traducteur
de l'original sacré, et accorde au traducteur
certaines autorités une indiscrétion parfaite
humaine ; Il est plus explicite encore lorsque
dans la fin de sa vie il déclare à Petrus son compagnon
(de l'ordre des trinitaires) l'interprétation de St. Jérôme
(expressum, non tam explicationem distinctionem
(quam interpretationem nostram simpliciter
(indicantes) Il va plus loin ; Il reconnaît
que il fait recette avec l'interprétation de St. Jérôme
représentée au bout de lascivitatis et il
se corrige en dehors. Relius non proponit
certaines rapprochemens, qu'au nom d'Augustin
interprétation confiteat, et ceterum perfidat
in eo quod trahit : 2^o On ne a jamais vu
dans l'autographe de l'interprétation de St. Jérôme
car faire parler de l'explication des autres rapprochemens
de ce sacré St. Augustin lui refuse de
la montrer la plus expérime : lorsque il était,

C'est alors que l'interprétation fut faite,
est manifeste; si observer, lequel il
s'agit peut-être à l'ordre est. Et
l'Évêque se croit autorisé à exiger une explication
de la Vulgate qu'il regarde comme malveillante
pour le Traducteur. Et au contraire a fait de
meilleur pour un autre endroit où l'Évêque
répond à l'autre. Il est à l'Évêque de déterminer
l'Évêque en particulier en fait sacré
recouvrances le fait et le collège; Or, pour que
l'autre Vulgate serait elle plus favorable que
ce que nous qui nous sommes aux instructions de l'Évêque
et que bâtie à l'usage aux 14 weeks.
La Vulgate n'a donc pas d'autre
d'autre pour elle-même.
Mais quel est son auteur? on peut

Malgrès les fautes nombreuses qui se trouvent
dans cette Vulgate actuelle, sans
les savants connaissances qu'elle possède et
la plus parfaite traduction de la Bible; Plus
que toutes les autres elle a en sa faveur l'antériorité
sacrificiales et catéchétiques. ~~de~~ Les premières traductions
elle est de l'œuvre de sainte Thérèse, puis
dans la traduction de l'original; L'original
de la Vulgate de St. Jérôme et les traductions
de nos jours qui sont pourtant très regardées
comme faites par l'antériorité respect que l'autre a
que St. Jérôme a traduit de l'Hebreu ou de la
et une chose à dire dans son genre. Si j'étais
elle est exacte à rendre avec exactitude d'après
qui d'élegance, soit le grec ou le latin
de l'original; Non ~~comme~~ la Vulgate
appelle d'un regard mais encore les deux autres
renonçant à une supériorité de la Vulgate
sur les traductions récentes; Or si l'autre a
conservé cette réception cette relation avec
les traductions de Byzance et d'Alexandrie, dis-
Si j'avoue que le traducteur de la Vulgate,